

Les Congrès Régionaux

II. — RESULTATS (1)

Les résultats des Congrès sont moins chez nous des créations d'oeuvres que des résurrections. Oui, je crois pouvoir le dire, c'est la vie rendue dans une large mesure à ces anciennes Confréries, qui dormiraient du sommeil de l'insouciance non seulement image de la mort, mais fatal acheminement vers la mort.

La "secousse" a produit son effet. Elles revivent, parce que le recrutement se fait et parce que les réunions se tiennent, grâce au stimulant du Congrès. Nous avons cependant aussi des créations à enregistrer : dans ces dernières semaines j'ai inauguré quatre nouvelles confréries dans le diocèse, et bien qu'il y ait encore de trop nombreuses lacunes, le temps viendra où toutes les paroisses auront la leur.

Les oeuvres des dames ont été aussi raffermies ou nouvellement constituées ; un exemple seulement : en septembre dernier au Congrès d'Halluin, on avait proposé préalablement à M. le Curé, l'établissement de l'Adoration diurne continue dans sa paroisse : assentiment complet. Tous les efforts convergèrent donc vers ce point dans les réunions de Dames et de Demoiselles ; on en parla aussi du côté des hommes. M. le Curé voulait commencer dans des proportions modestes — mieux vaut en effet augmenter dans la suite que diminuer. On s'en tiendrait à deux heures d'adoration le matin et quatre ou cinq heures dans l'après-midi, et on avait calculé qu'il fallait pour former les cadres 168 adhésions ; on en recueillit au lendemain du Congrès plus de 300.

Si nous avons dans le diocèse 10 paroisses où se pratique l'Adoration diurne continue, c'est un résultat des petits Congrès, et nous arriverons, je l'espère, à dépasser la dizaine. Il y a dans notre diocèse quelques paroisses encore qui pourraient tenir sans interruption pieuse compagnie au Très Saint-Sacrement tous les jours de la semaine. D'autres n'ont pas pour cela assez de ressources ; nous leur demandons et obtenons un jour d'adoration par semaine. D'autres en plus grand nombre, nous donnent un jour par mois, le premier vendredi. D'autres enfin quelques heures, de ce premier vendredi du mois, soit le matin, soit l'après-midi. Mais si cette pratique a puisé dans un Congrès son origine et son fonctionnement, un autre Congrès peut l'élever à un degré supérieur ; ce sera peut-être le fruit d'une noble émulation entre paroisses voisines. "*Quod isti et istæ, cur non ego?*" D'une adoration de quelques heures, on passera ainsi à l'adoration de la journée tout entière, ou d'un jour d'adoration par mois, on passera à un jour par semaine. C'est l'évolution dans le bon sens, n'est-ce pas ?

(1) Voir le commencement de cet article au numéro de Mai.